

Edito.

Vous avez entre vos mains le premier numéro d'un journal écrit par des gens de Bouquehault, pour des gens de Bouquehault.

L'avenir est toujours incertain. C'est le principe même du futur : on ne le connaît pas car il n'existe pas encore. Nous, êtres humains, citoyennes et citoyens, nous avons le devoir et le pouvoir d'inventer cet avenir qui n'existe pas encore.

Depuis un certain nombre d'années, nous connaissons des

crises économiques, sociales, sanitaires, environnementales...

À ces crises annoncées et passées, nous voulons répondre par un projet local, joyeux et démocratique.

Des solutions locales existent. Dans ce journal, nous souhaitons vous présenter ce qui se fait ailleurs et qui pourrait, pourquoi pas, se faire ici. Dans ce numéro, nous vous présentons par exemple un village de la Drôme qui produit sa propre électricité.

Ces idées que nous vous présentons, chacune et chacun

d'entre nous est libre de s'en saisir et de les emmener aussi loin qu'il ou elle voudra et pourra.

Il s'agit de nous poser une question : à quoi voulons-nous que Bouquehault ressemble à l'avenir ? C'est à nous toutes et nous tous, habitantes et habitants, qu'il revient d'en décider.

Ce journal que nous vous présentons est le premier acte de notre engagement citoyen pour l'avenir de notre village. Ce que nous voulons, c'est inventer Bouquehault, maintenant et demain.

Environnement

Les haies : rappel de la réglementation applicable en matière de coupe et d'arrachage

La haie constitue un lieu de vie très important pour la biodiversité. Les travaux sur les haies sont interdits durant la période de nidification des oiseaux

A partir de la mi-mars, la saison de nidification va commencer. Pour ne pas déranger ou déloger les oiseaux pendant cette période cruciale pour leur cycle de vie, l'Office français de la biodiversité, recommande de ne pas tailler les haies ni d'élaguer les arbres du 15 mars au 31 juillet. Pour les agriculteurs, la taille des haies est interdite du 1er avril au 31 juillet.

Pour plus d'infos, flashez ce QRcode :



Autonomie

Un village produit sa propre électricité

Pour lutter contre l'inflation, des citoyens se réapproprient la production d'électricité. C'est dans la Drôme, à Saint-Julien-en-Quint, qu'un village entier est passé à l'action. En effet, des citoyens volontaires de ce village (et de 5 autres communes des alentours) ont mis en commun leurs économies pour investir dans des panneaux solaires, et ont créé l'association ACOPREV.



Très rapidement, ils ont fait le choix de l'installation de panneaux pour une auto-consommation collective (alors que traditionnellement, l'électricité solaire produite de cette manière est vendue au réseau national). La production est ici répartie entre les membres de l'association. Lorsque le soleil n'est pas au rendez-vous, le réseau national prend le relais, les habitants de la commune disposent donc d'un second fournisseur.

Pour qu'un citoyen puisse avoir accès à l'électricité produite localement, il peut devenir sociétaire d'ACOPREV, qui lui vend alors de l'électricité à un prix défini par l'association. D'après Alain Vincent, l'ancien maire du village, le prix de l'électricité vendue de cette

manière n'a subi aucune hausse depuis la mise en place de ce système, ce qui leur permet de sortir des aléas du marché et de la spéculation.

Les opérations d'auto-consommation collective sont encadrées depuis 2015 dans la loi de transition énergétique pour la croissance verte. Cela permet aux habitants de réaliser d'importantes économies sur leur facture d'électricité. Une économie d'autant plus importante que les prix de l'énergie grimpent en flèche.



Dans ce village de Saint-Julien-en-Quint, il y a donc des habitants, mais aussi des professionnels qui bénéficient de ce système, comme par exemple un producteur de champignons bio en vente directe. L'association lui a permis de se réapproprier l'électricité : « Avec l'association, on n'a presque rien mis comme pognon et on a accès à de gros investissements » constate l'agriculteur au journaliste de Reporterre, Jules Brion.

Néanmoins, cette auto-consommation partielle ne permet pas une indépendance totale, car

pour faire transiter l'électricité produite sur place entre les membres d'ACOPREV, le réseau public d'électricité est mobilisé. Les citoyens doivent donc s'acquitter de certaines taxes qui représentent jusqu'à deux tiers du prix de l'électricité. La filière est encore jeune et peu développée, mais la baisse des tarifs d'obligation d'achat de l'électricité solaire et la hausse des prix de l'électricité lui augurent un bel avenir. (Cet article est un résumé et se compose d'extraits tirés de l'article de Jules Brion et Pierre-Thomas De mars pour les photos, sur le site Reporterre dont voici le lien, pour lire l'article complet :

<https://reporterre.net/Un-village-produit-sa-propre-electricite>

Pour lire l'article original, flashez ce QRcode



Un bouquin, des livres**Pétrole, le déclin est proche**

Le " pic pétrolier " est de retour. Dans les années 2000, l'idée que la production de pétrole plafonnerait bientôt avant de décroître agita le monde de l'énergie...

Le boum du pétrole de schiste aux États- Unis a semblé invalider cette prévision, offrant un sursis à un monde toujours accro à l'or noir.

Mais ce boum révèle ses fragilités, et le compte à rebours continue. Faute de réserves suffisantes, la production mondiale risque d'entrer en déclin au cours des années qui viennent. En se basant sur des données géologiques et industrielles jusqu'ici confidentielles, les auteurs lancent l'alerte sur une menace largement ignorée... sauf des pétroliers eux-mêmes !



L'ère de l'abondance touche à sa fin. Si l'économie n'anticipe pas ce sevrage, les conséquences promettent d'être sévères. De surcroît, prévient cet ouvrage solidement documenté, le déclin de la manne pétrolière risque de provoquer des bouleversements géopolitiques majeurs.

Une solution existe : prendre au sérieux nos engagements climatiques, et sortir enfin de la dépendance au pétrole. Ce livre sonne comme un réveil urgent.

Matthieu Auzanneau est un des meilleurs spécialistes français du pétrole, et son livre, Or noir, réédité en poche (La Découverte, 2021), est une référence du domaine. Il dirige The Shift Project.

Pour un extrait, flashez ce QRcode

Plantes

« Qu'est-ce qu'une mauvaise herbe ? - Une plante dont on n'a pas encore découvert les vertus. »

Ralph Waldo Emerson

Ou plutôt, une plante dont on a oublié les vertus ! Car ces végétaux que l'on nomme « adventices », ou plus couramment (malheureusement !) « Mauvaises herbes », sont utilisées par l'humanité depuis la nuit des temps. Si certaines sont à éviter dans l'assiette pour des raisons de toxicité, beaucoup de ces plantes sauvages sont comestibles, présentent un intérêt médicinal, ou cumulent ces deux qualités. Il s'agit de bien les identifier.

Cette rubrique se propose d'en présenter une à chaque nouveau numéro afin de mieux les connaître, de reconnaître celles que l'on voit tous les jours sans les regarder vraiment, au jardin ou lors de promenades dans les bois et dans la campagne. Il y aura dans ces fiches des informations sur les nutriments qu'elles contiennent (car la science moderne est passée par là !), sur les différentes manières de les consommer, que ce soit dans l'assiette ou par la préparation de petits remèdes médicinaux

(infusions, sirops, cataplasmes, etc.). Selon le cas, une recette originale permettra de s'y essayer facilement.

Il devient très intéressant, lorsqu'elles paraissent plus familières, de les cuisiner de temps en temps, selon les envies, pour tester de nouvelles saveurs, pour changer des habitudes et profiter de leurs bienfaits... Car elles en regorgent !

Pour prendre un exemple, savez-vous que l'ortie renferme « huit fois plus de vitamines C que les agrumes, trois fois plus de fer que

les épinards, autant de calcium que le fromage et davantage de magnésium que n'importe quelle plante cultivée »*? Ou bien, que les protéines contenues dans le feuillage vert des plantes sauvages comestibles présentent la même valeur nutritionnelle que les protéines animales ? (Il y en a bien sûr, à poids égal, proportionnellement moins dans le feuillage vert que dans la viande, et leur teneur varie selon les variétés de plantes, mais ces protéines sont de la même qualité et sont directement assimilables - contrairement à celles des

légumineuses, qui doivent être couplées à des céréales pour que leurs protéines puissent bien être assimilées lors de la digestion :



Lentilles + Riz, par exemple-).

Ces « herbes pas si mauvaises », finalement, poussent partout et sans aucune intervention humaine. Peut-être qu'elles nous offrent la possibilité de nous rendre un petit peu plus autonome, en retrouvant progressivement un peu de ce savoir ancestral... Pourquoi ne pas commencer maintenant ?

Manu

Biodiversité

Le saviez-vous ?

A Bouquehault, si on ouvre bien grands les yeux et les oreilles, on peut rencontrer une belle diversité d'espèces d'oiseaux ! Parmi celles-ci, voici celles que j'ai pu observer l'année dernière.

- le pic vert
- le pic épeiche
- la mésange bleue
- le chardonneret élégant
- le Bouvreuil Pivoine, rare et magnifique avec son plastron rose orangé

Ils sont tout simplement magnifiques ! C'est vraiment une chance de les apercevoir

Julia



Dans un prochain numéro, nous découvrirons une multitude d'autres espèces ! A suivre...

IPNS – Ne pas jeter sur la voie publique
 Rédaction : Estelle, Julia, Jean-Marc, Manu, Valentin.
 Pour nous joindre : collectif@citoyens-de-bouquehault.fr